



Le niveau 0 du roleplay

Les sept plaies du Jeu De Rôle

mardi 15 juin 2004, par [Ubblak](#)

Le roleplay, c'est un peu comme le sexe : quand c'est bon, ça peut être très bon. Quand c'est mauvais c'est mieux que rien... quoique...

Il existe une certaine catégorie de joueurs qui font du roleplay une vraie PLAIE...

Pardon ? Quoi ? Ai-je dit qu'on pouvait trouver du **mauvais** *roleplay* ? Oui, j'ai bien dit cela.

Il existe des joueurs qui se la pètent *roleplay* et qui, en fait, ne sont que de tristes casse-pieds dépourvus de la moindre imagination. C'est ce que j'appelle le niveau 0 du roleplay.

En général, ce genre de joueurs prend le *roleplay* pour un style de chat exotique comme on en trouve sur le forum de *Diablo*... (bien que cette pratique ait vu le jour bien avant l'avènement du jeu de rôle sur ordinateur). Il s'agit plus ou moins de parler "à la manière de" leur personnage, personnage généralement affreusement stéréotypé, mais qui en fait n'est qu'une version du joueur en plus beau, plus fort ou plus maléfique, et de faire de grandes déclarations ampoulées et incompréhensibles (Le personnage est sensé être très intelligent), le tout en affichant une souveraine condescendance pour les non-initiés [1]... môa, Monsieur, je fais du roleplay...

Je leur préfère de loin les joueurs qui n'essaient pas. Et à ceux là, je préfère ceux qui savent ce que c'est que de jouer un rôle, qui font vraiment ce qu'on appelle du *roleplay*.

Le *roleplay* est un barbarisme franglais qui désigne l'art d'interpréter un personnage de jeu de rôle et de lui donner une pensée indépendante de celle du joueur.

Noble objectif, n'est-ce pas ? Alors pourquoi stigmatiser cette tendance chez nos amis de niveau 0, qui pourraient pourtant progresser par la suite ?

Je vais vous le dire... Ce genre de personnes, qui pratiquent le niveau 0, cultive l'autosatisfaction à un point tel qu'il ferait hurler de joie n'importe quel psychiatre. Ils se prennent pour le parangon des rôlistes, suintent leur mépris sur tout le reste de la communauté, et de manière générale font suer leur MJ avec leurs phrases toutes faites et leur attitude ridicule. Les pires représentants de cette pseudo-élite sont sans aucun doute les *MJs* niveau 0, qui prennent un malin plaisir à humilier leurs joueurs et à déguster les aspirants rôlistes.

Généralement, et comme ils se croient déjà au top, ils n'évoluent jamais. Pire, ce genre de crétins est l'image générale que se fait un non-initié des rôlistes et du jeu de rôles. Il faut dire que depuis que les jeux on-line se développent sur le net, tout le monde fait du niveau 0... et se réclame rôliste éclairé.

Autant le dire carrément : le niveau 0 du roleplay ne devrait pas exister chez un rôliste passé le stade de la puberté. Malheureusement il prolifère. Qui sauvera les niveaux 1, 2, 3, et ceux qui ne prétendent que s'amuser ?



P.-S.

LEXIQUE

- Le niveau 0 du roleplay : Le premier symptôme de ce mal se traduit par une logorrhée permanente du joueur, qui se fâche si on y coupe court et qui déclare, dans le même temps, faire du roleplay.
- Le niveau 1 du roleplay : le joueur cesse de raisonner comme lui-même et essaie de penser à la réaction de son personnage. Mais il ne passe pas tout son temps à faire cela.
- Le niveau 2 : le joueur cesse de raisonner en tant

que lui même, et raisonne toujours du point de vue de son personnage. Il n'est bavard que si son personnage l'est.

- Le niveau 3 : le joueur est capable de faire un rôle de composition, c'est à dire de jouer un personnage extrêmement dissemblable de lui même.

Notes

[1] Neuf fois sur dix, le personnage est un vampire, un noble ou un démon, c'est donc dans son *roleplay* de se montrer méprisant